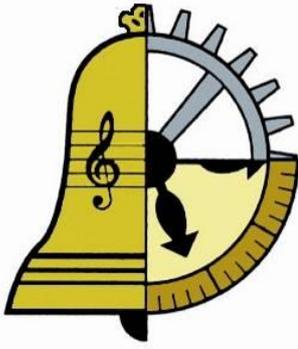


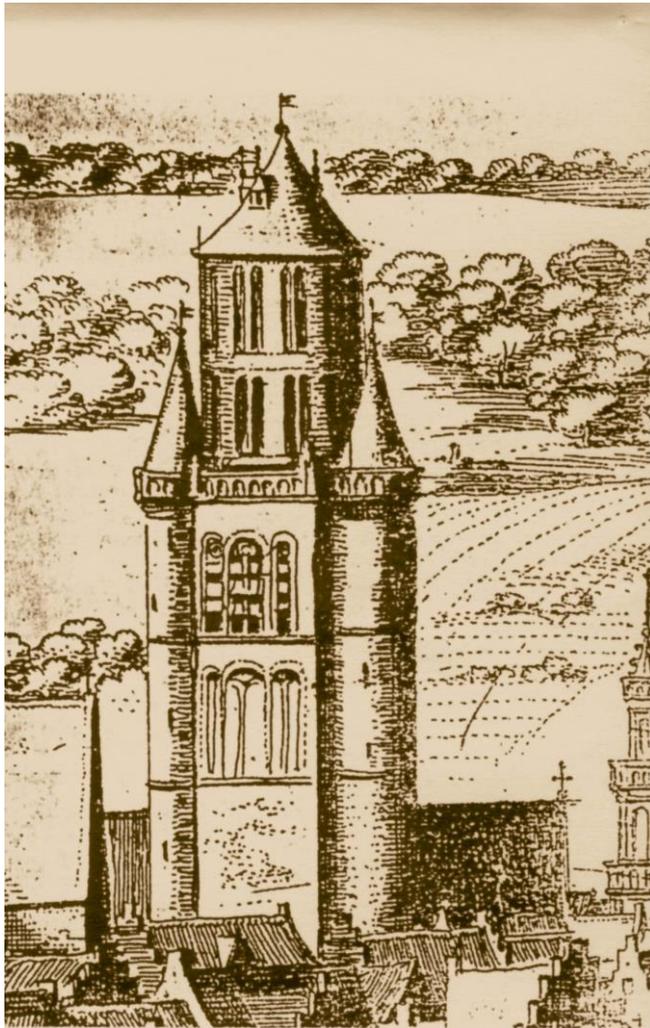
ACW



Belgique - België P.P. 5030 Gembloux 6/ 68064
P 705102

## Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



*La roue de compte*

## *La tour et les cloches de l'église St-Nicolas à Bruxelles*



## Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

**Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.

**Secrétariat et siège social** : Rue de la Station 48  
B-5080 Rhisnes  
Belgique (Belgium)  
Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : [secretariat@campano.be](mailto:secretariat@campano.be)

**Site Internet** : [www.campano.be](http://www.campano.be)

**N° d'entreprise** : 0457.070.928

**Conseil d'administration** :

Président	:	Jean-Christophe Michallek
Vice-président	:	Serge Joris
Secrétaire	:	Philippe Slégers
Trésorière	:	Pascaline Flamme
Administrateurs	:	Emmanuel Delsaute Anja Coenen Cédric Leclercq

**Cotisations** : **Belgique** : par virement au compte (banque Belfius, ex-Dexia)  
(par année civile) IBAN : **BE32 068 243661502** - BIC : **GKCCBEBB**

avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)

- |  |   |         |
|--|---|---------|
| - Membre de soutien et administrations | = | 30 €/an |
| - Membre ordinaire                     | = | 15 €/an |
| - Conjoint(e)                          | = | 5 €/an  |
| - Etudiant(e) et demandeur d'emploi    | = | 5 €/an  |

**Etranger** : uniquement par virement international au compte  
ci-dessus (pas de chèques svp)

- |                         |   |         |
|-------------------------|---|---------|
| - Union européenne      | = | 16 €/an |
| - Hors Union européenne | = | 17 €/an |

# Sommaire

---

## EDITORIAL

- La culture du carillon reconnue comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique – *Serge Joris* ..... p. 4

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Du 22 au 24 juin 2012, on coulera des cloches à Gembloux ! Commandez une œuvre d'art unique – *Emmanuel Delsaute* ..... p. 6
- Subsidés ACW : politique d'octroi en 2012 ..... p. 8

## CLOCHES

- Cloches, carillons et carillonneurs à la tour St-Nicolas, beffroi de la Ville de Bruxelles – Partie 1 : La tour et ses cloches – *Jean-Pierre Félix* ..... p. 10

## CARILLONS:

- Reconnaissance de la culture du carillon comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique ..... p. 20

## HORLOGERIE MONUMENTALE :

- La roue de compte – *d'après Jacques Renders et Benoît Mathieu* p. 32

## INFOS :

- Potins campanaires ..... p. 36
- La revue des revues ..... p. 38
- Nouvelle publication ..... p. 40
- Agenda ..... p. 41

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs  
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire  
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

**Comité de rédaction :** B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

### Photos en page de garde :

Tour de l'église St-Nicolas au XVIIe (Bruxelles)  
Roue de compte d'une horloge monumentale

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



## Éditorial

# La culture du carillon reconnue comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique



*Serge Joris*

---

**D**ans la foulée du 500<sup>e</sup> anniversaire de l'existence du carillon à clavier <sup>(1)</sup>, un groupe de travail réunissant des délégués de la Vlaamse Beiaardvereniging (VBV), de l'Association Campanaire Wallonne (ACW), de la Guide des Carillonneurs de France (GCF) et des ministères en charge des affaires culturelles dans l'espace géographique concerné a préparé un dossier de demande d'inscription par l'UNESCO de la culture du carillon sur la liste représentative du patrimoine immatériel de l'humanité.

Pour permettre cette candidature, la reconnaissance préalable de cette culture par les autorités compétentes dans les espaces géographiques précités était indispensable.

Fin 2011, l'ACW a dès lors adressé au Gouvernement de la Communauté française de Belgique un dossier de demande de reconnaissance de la culture du carillon comme élément de son patrimoine immatériel <sup>(2)</sup>. Il figure in extenso en page 20 du présent Bulletin Campanaire.

---

1. Voir Bulletin Campanaire 2010/4, n° 64, p. 4.

2. Plus tôt dans l'année, une démarche analogue fut réalisée avec succès par la VBV auprès des autorités compétentes en la matière pour la partie néerlandophone du pays.

Ce dossier met en exergue les aspects historiques de la culture du carillon, le regain d'intérêt que suscite le carillon en Wallonie, le caractère traditionnel, l'impact sociologique et l'aspect intergénérationnel de l'instrument.

Après examen du dossier par la Commission ad hoc de la Communauté française de Belgique, la Ministre Fadila Laanan nous a informés mi-mars de la décision de reconnaissance de la culture du carillon comme « chef-d'œuvre oral et immatériel » de cette Communauté.

Cette décision constitue une excellente nouvelle, car :

- elle donne ses « lettres de noblesse » à la culture du carillon en Belgique francophone
- elle complète de manière très opportune la reconnaissance de l'enseignement du carillon dans les académies de musique de la Communauté française de Belgique (reconnaissance obtenue en 2009 par l'entremise de l'ACW et de J.-L. Poliart <sup>(3)</sup>)
- elle a permis le dépôt, fin mars 2012, du dossier de demande de reconnaissance de la culture du carillon au niveau de l'UNESCO.

Comme prévu dans l'arrêté relatif au patrimoine en question, cette décision ouvre, en outre, la possibilité d'obtenir des subventions pour :

- la préservation de cette culture
- la réalisation d'enregistrements sur des supports physiques
- la réalisation, l'acquisition et la restauration de l'équipement indispensable à la pratique, au maintien ou à la transmission de cette culture <sup>(4)</sup>.

Nous tenons à remercier M. Jean-Pierre Ducastelle, Président de la Commission du Patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique, pour ses judicieux conseils dans le cadre de l'élaboration du dossier adressé par l'ACW à cette administration.

---

3. Dans le décret régissant l'enseignement dans les académies de musique, le carillon figure désormais dans la catégorie des « instruments patrimoniaux » (voir Bulletin Campanaire 2009/4, n° 60, p. 4).

4. Le taux de la subvention est fixé à 60 % du prix réel de cet équipement. La procédure d'octroi de ces subventions est disponible au Secrétariat de l'ACW.

# Du 22 au 24 juin 2012, on coulera des cloches à Gembloux !

Commandez une œuvre d'art unique !

**Emmanuel Delsaute**

Comme annoncé dans le précédent Bulletin Campanaire <sup>(1)</sup>, une coulée de cloches en public aura lieu à Gembloux du 22 au 24 juin 2012. C'est la première fois en Wallonie depuis 2006 qu'il sera proposé aux particuliers, associations, institutions, de commander leur(s) propre(s) cloche(s) et d'assister à leur coulée <sup>(2)</sup>.

La Ville de Gembloux a adjugé le marché au fondeur André Voegelé. Le cahier des charges prévoit la coulée de deux cloches à installer au beffroi local pour en étendre le carillon et la sonnerie. Il est convenu que le fondeur assure aussi les commandes de cloches pour d'autres personnes, associations ou institutions.

On prévoit une première coulée le **vendredi 22 en soirée**, au cours de laquelle la plus grosse des cloches destinées au beffroi (un Siz d'environ 350 kg) sera fondue. Elle devra refroidir deux jours avant d'être démoulée. Le **samedi 23**, il sera possible d'assister à toutes les étapes de la coulée de cloches puisqu'on démoulera une partie des cloches coulées la veille, qu'on en coulera une autre série en fin d'après-midi et encore une autre après la tombée de la nuit. Spectacle garanti ! Le **dimanche 24**, dans l'après-midi, on procédera au démoulage des dernières cloches. Le samedi et le dimanche, les commerçants de Gembloux vous recevront dans une ambiance musicale et vous feront découvrir différents produits mis à l'honneur.

Les campanophiles le savent, chaque cloche est unique. Son moule ne peut servir qu'une fois. De la même manière que vous demandez à un artiste un tableau, une sculpture ou encore un cristal, vous pouvez

1. Voir Bulletin Campanaire 2012/1, n° 69, p. 6.

2. D'autres coulées ponctuelles ont eu lieu depuis, pour certaines occasions, mais il ne s'agissait pas d'opérations permettant au grand public de passer commande d'une cloche.

demander au fondeur de vous livrer cette pièce unique qui garnira votre propriété, égayera votre quotidien, marquera un événement, symbolisera un moment vécu et ... durera. Que ce soit pour un anniversaire, un départ à la retraite, un mariage, un baptême, un souvenir..., ou tout simplement pour annoncer ou appeler, la cloche est une pièce esthétique singulière et personnalisée qui parle à tout un chacun.

Vous trouverez en annexe de ce Bulletin Campanaire toutes les informations nécessaires en vue de passer la commande d'une cloche. Des modèles de base de 5, 8, 12 et 25 kg sont proposés, chaque fois dans trois configurations : la cloche seule, ou la cloche avec battant et joug, ou encore la cloche avec battant, joug et support. Plusieurs frises d'ornementation sont disponibles, ainsi que des icônes. Il vous est possible de demander, en option, un accordage fin de la cloche et des décors particuliers. D'autres commandes sont possibles, sur demande.

La date ultime pour passer commande est, à ce jour, le 15 mai. Il faut en effet prévoir suffisamment de temps pour assurer le suivi des commandes et en préparer le(s) moule(s). Après la coulée, les cloches seront finies en atelier et seront mises à disposition des commanditaires au mois de septembre, à Gembloux.

L'ACW se charge d'enregistrer les commandes et de les transmettre au fondeur, avec qui le contrat sera passé.

*Renseignements* : Emmanuel Delsaute (Tél. : 0486-95.54.27) et Philippe Slégers (Tél. : 081-56.69.60). Internet : [www.campano.be](http://www.campano.be)  
E-mail : [coulee2012@campano.be](mailto:coulee2012@campano.be)



*Coulée de cloches sur site*



*Cloche après démoulage*



*Cloche avec joug et sa suspension*

# Subsides ACW

## Politique d'octroi en 2012

Souhaitant encourager la créativité et l'innovation au niveau des projets campanaires subsidiés par l'ACW, le Conseil d'administration (CA) a proposé à l'Assemblée générale (AG) du 14 avril d'inscrire au budget 2012 une enveloppe de 600,00 € pour soutenir des projets **originaux** dans les domaines des cloches, des carillons ou des horloges monumentales. Cette proposition a été entérinée par l'AG.

Conditions d'octroi des subsides pour l'année 2012 :

- Les projets devront être exécutés courant 2012.
- Les demandes de subsides devront être présentées au secrétariat de l'association avant le 1<sup>er</sup> mai 2012 par un membre en règle de cotisation depuis plus d'un an.
- Les demandes devront décrire les éléments permettant au CA de découvrir le projet et d'en apprécier l'originalité.
- Le matériel promotionnel de l'événement devra indiquer que l'activité est organisée avec le soutien de l'ACW.

Le caractère original des projets ainsi que les montants octroyés dans le cadre de l'enveloppe précitée sont laissés à l'appréciation du CA, qui fera connaître sa décision aux demandeurs mi-mai.

Les subsides seront payés après l'activité, sur présentation d'une preuve écrite des dépenses à subsidier (reçus, factures) et la production du matériel promotionnel mentionnant le soutien de l'ACW.

# *Artisan campanaire*



**Olivier BAUDRI**

**Electrification des cloches**

**Horloges d'édifices**

**Dépannage**

**Entretien**

**Devis gratuits**



*Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX*

**Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin**

Tel/ Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

# Cloches, carillons et carillonneurs à la tour St-Nicolas, beffroi de la Ville de Bruxelles

## Partie 1 : la tour et ses cloches

*Jean-Pierre Félix*

### La tour St-Nicolas et ses trois écroulements

En tête de la nef de l'église St-Nicolas dont la dévotion remontait au XIIe siècle, se dressait autrefois une tour imposante qui servait de beffroi aux cloches de la Ville<sup>(1)</sup>. A l'origine, cette tour romane était vraisemblablement une tour isolée pour la défense de l'île St-Géry, berceau de la ville ; cette tour remontait au début du XIIIe siècle. La partie inférieure formait un énorme massif en pierres, quadrilatéral et couronné d'une balustrade ; en façade et dans le haut apparaissaient trois grandes baies ogivales pratiquées ultérieurement à la construction, plus que vraisemblablement pour laisser passer le son des cloches. Sur les côtés, deux tourelles servaient de cage d'escalier. L'iconographie de ce beffroi dans ses modifications successives a été étudiée par W. Godenne<sup>(2)</sup>.

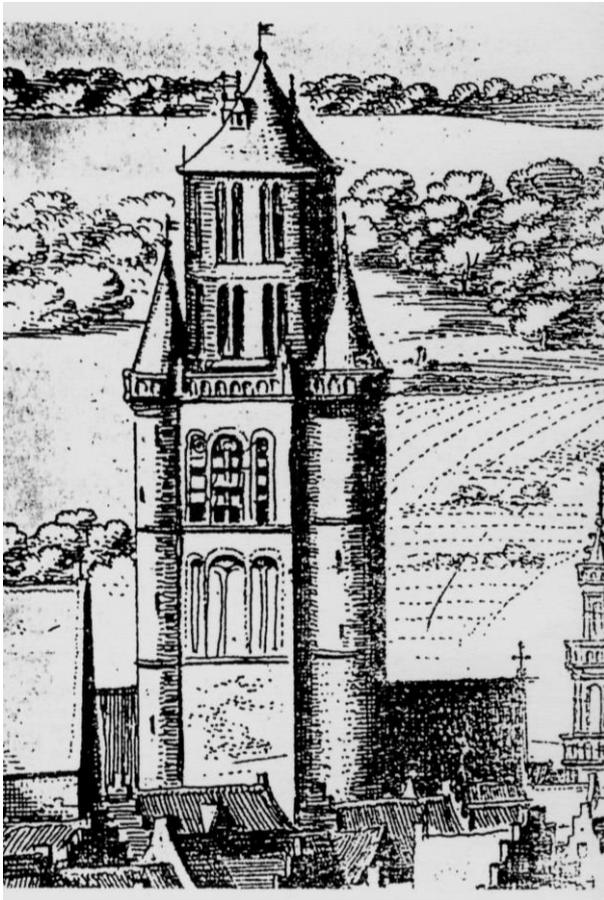
Le 13 décembre 1367, un violent ouragan renversa une partie du beffroi. Le niveau inférieur résista en toute apparence. La restauration de l'édifice était terminée en 1381 puisque la cloche « des ouvriers » sonne le 5 décembre de cette année.

Le 1 juillet 1533, le magistrat et les maîtres de l'église St-Nicolas arrêtaient de commun accord que désormais, les travaux à apporter au beffroi seraient payés par moitié par la Ville et par moitié par l'église, de même pour les réparations des dégâts qui, dans la suite, seraient causés à

- 
1. Le terme « beffroi » est impropre, car le vrai beffroi constituait la tour de l'hôtel de ville qui, dans la première campagne de travaux des environs de 1450, jouxtait l'actuelle aile gauche de l'édifice pour se trouver ensuite entre les deux ailes.
  2. W. Godenne, « Cloches et carillons à la tour communale de Bruxelles, dite beffroi Saint-Nicolas et les trois effondrements », *Le Folklore Brabançon*, n° 223, sept 1979, p. 285-399.

ce bâtiment par les cloches appartenant aux deux parties contractantes. Semblablement encore pour les frais occasionnés par le placement de l'horloge, l'entretien même étant exclusivement à charge de la Ville, seul propriétaire de l'édifice.

La tour St-Nicolas reçut bientôt d'importantes modifications. Le toit fut abattu en mai 1662 et remplacé par un étage octogonal avec balustrade et éclairée par huit ouvertures cintrées ; ce dernier étage fut recouvert d'un dôme surmonté d'une croix. L'architecte Van Heil avait donné le plan de cet étage dont la construction fut adjugée le 18 juillet 1665. Un nouveau carillon dû à François Hémony y joua pour la première fois le 26 septembre 1666.



*La tour de l'église St-Nicolas au XVIIe  
(Détail de l'estampe du panorama de  
Bruxelles par Nicolas Vissers, 1617-1709)*

Lors du bombardement de la ville en août 1695 par de Villeroy, maréchal français au service de Louis XIV, les bombes embrasèrent la charpente du beffroi, dont la partie supérieure fut détruite. Les cloches à moitié fondues tombèrent, écrasant dans leur chute les étages inférieurs.

En 1696, quelques ingénieurs consultés par le magistrat quant à la possibilité de rebâtir la partie supérieure de la tour émirent un avis négatif, arguant que la maçonnerie était ébranlée à sa base. Dès lors,

plutôt que de reconstruire la partie supérieure de la tour, ils suggérèrent de la remplacer par une flèche en bois, laquelle fut posée en 1697.



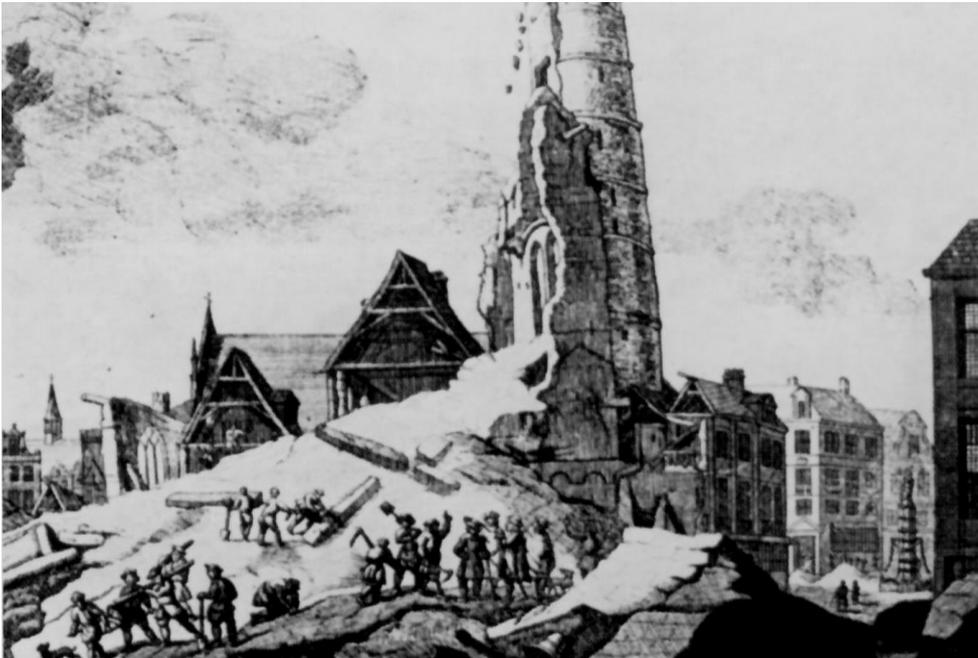
*L'église St-Nicolas après le bombardement de Bruxelles en 1695  
(Dessin d'Augustin Coppens)*



*La tour St-Nicolas, après sa reconstruction de 1697  
(D'après une lithographie de Paul Lauters)*

Le triomphe des partisans de la reconstruction de cette tour fut de courte durée : en effet, le carillon dont les 13 principales cloches pesaient à elles seules 46.420 livres était trop lourd pour un édifice dont les fondements s'étaient fragilisés. Le 25 juillet 1714, le beffroi s'écroula. Le sommet de la tour alla tomber près de la Ruelle des Morts. La moitié de l'église et 20 maisons furent entièrement écrasées. Par bonheur, des signes avant-coureurs avaient annoncé l'imminence du danger et la population put être évacuée à temps. Ce désastre ne provoqua la mort « que » d'un couple et de ses deux enfants.

Maisons des alentours détruites, église très endommagée, perte des cloches et du carillon après quelques mois d'usage seulement, ce troisième écroulement de la tour constitua une véritable catastrophe.



*La tour St-Nicolas après son écroulement de 1714  
(Gravure de Laurent Krafft, selon dessin d'Augustin Coppens)*

Les propriétaires des habitations qui avaient souffert de ce triste événement attaquèrent le magistrat en dommage et intérêts pour avoir rebâti l'étage du beffroi sur de mauvais fondements. Le Conseil du Brabant les débouta de leur plainte pour ne pas avoir protesté lors du commencement des travaux (... !).

Ainsi disparut définitivement la tour St-Nicolas pour laquelle la commune venait encore de dépenser 250.184 florins de Rhin. Sur l'emplacement qu'occupait cette tour, on bâtit en 1762 une galerie conduisant à l'église.

## Les cloches du beffroi

Le « beffroi » dont il vient d'être question abritait les cloches.

Il y avait notamment celle de l'alarme ou *storm-clocke* ; elle annonçait la guerre, l'émeute, l'entrée du souverain ou d'autres personnages éminents, l'exécution d'un bourgeois, la fête de l'Ommegang, la Veillée des Dames, etc. <sup>(3)</sup> D'après Goetviel, elle se prénommaient Roelandt, datait de 1290 et portait l'inscription : *In t'jaer ons heer 1290 ben ick geheeten*

3. A. Henne et A. Wauters, Histoire de la Ville de Bruxelles, Librairie Encyclopédique Périchon (Bruxelles) 1845, t.III, p.108-109.

*Roelandt, alzoo men my luyt, storm in t'landt* <sup>(4)</sup>. Cette inscription ressemble beaucoup à celle du fameux Roland gantois.

Il y avait aussi la cloche du travail ou *werck-clocke* ; la cloche de vente aux halles et aux marchés ou *coep-clocke* ; la cloche du jour ou *dach-clocke* ; la *drabbe-clocke* qui sonnait le soir ; la cloche des voleurs ou *dief-clocke* ; la cloche dernière ou *achterste-clocke* avertissait les bourgeois que l'heure de se retirer était arrivée ; enfin, la cloche des portes ou *poort-clocke* prévenait les voyageurs et les pèlerins en route pour la ville, qu'on allait fermer les portes.

Selon Gramaye <sup>(5)</sup>, la tour St-Nicolas abrita une horloge dès 1362.

Nous donnons pour suivre le résultat de nos propres investigations dans les archives ; la majorité des activités signalées est inédite.

- Le 10 mars 1605, les receveurs passèrent un contrat avec maîtres Jean Groignaert et Thomas Tordeur, fondeurs de cloches, demeurant le premier à Mons et le second à Nivelles, pour la fonte de 10 cloches destinées à la sonnerie de cette horloge. Ceux-ci s'engagèrent à déposer et à briser l'ancienne cloche de l'heure, à faire peser ses débris au poids de la ville, et à les transporter à la grange près du cimetière du Sablon où les fournaies devaient être préparées et les nouvelles cloches fondues <sup>(6)</sup>. Michiel Constans, maître de chant de l'église St-Nicolas, ainsi qu'un certain Hans Volckaert donnèrent leurs conseils pour l'harmonisation de ces cloches <sup>(7)</sup>.
- En 1607, la Trésorerie de la Ville ordonna de rémunérer Jan Van den Gheyn, fondeur à Malines, pour la fourniture d'une petite cloche de 17 livres et demi <sup>(8)</sup>.

---

4. Bruxelles, Bibliothèque Royale Albert I. – Section des manuscrits, n° 13.463 à 13.471. Voir : Goetviel, Den oorsprong der stad van Brussel, repris par : A. Henne et A. Wauters, Histoire de la Ville de Bruxelles, op. cit., t.III, p.288, note 4.

5. Cité par A. Henne et A. Wauters, Histoire de la Ville de Bruxelles, op. cit., t.III, p. 110, note 1.

6. Bruxelles, Archives de la Ville ; Archives anciennes, n° 1.252 : Resolutieboek der tresorye (1602-1620), fol. xLviii r°-v°.

7. J.-P. Félix, Le recueil d'hymnes et chansons arrangés par Théodore de Sany pour le carillon de Bruxelles en 1648, Bruxelles, l'Auteur, vol. 1 (1993).

8. Bruxelles, Archives de la Ville ; Archives anciennes, n° 1.252 : Resolutieboek der tresorye (1602-1620), fol. Lx v°.

- Le 24 août 1607, on convint avec le fondeur Thomas Tordeur à Nivelles pour la coulée d'une cloche de volée <sup>(9)</sup>.
- Le 19 juin 1608, on convint avec Thomas Tordeur pour la coulée d'une grande cloche pour sonner l'heure ; elle donnera l'ut et pèsera environ 6.000 livres pour le prix de trois liards la livre. Jehan de Sany l'expertisa<sup>(10)</sup>. On connaît les inscriptions qui figuraient sur cette cloche <sup>(11)</sup> :

*Premier bandeau :*

D.O.M. D. VIRGINI. ET.  
D. MICHAELI. S. = AEGIDIO  
BUSLEIDIO. EQUITE. AURATO.  
DN. DE. LEVERGHEM. DOERNE.  
COS. III

*Deuxième bandeau :*

ANTONIO. DE. GOTTIGNIES. DN. DE  
NEDERYSSCHE. S. GEERTRUDIS. MAC  
CHELEN II. CAROLO. VAN. LATHEM.  
EQ. AVR. DN. DE. COURT S.  
STEPHANI.  
III. PRAEFECTIS. AERARII.

*Troisième bandeau :*

HENRICO. SMEYERS. ARNOLDO. ADDIERS.  
GVILIELMO. VAN. SINNICK. ET. GERAR,,  
DO. MOUTON. QUAESTORIBUS. CARO,,  
LO. BRUUMANO. GRAPHAEO. S.P.  
Q. BRUXELL. D. AN. MDCVIII.

*Partie inférieure :*

THOMOS. ET. IEAN. TORDEVV  
M'ONT FAICT

On apprend par la même occasion que la plus petite cloche pesait 1.251 livres.

- Le 14 mai 1693 fut signé un contrat notarié entre Johannes Van Willighen, curé de St-Nicolas, et Paschier Melliaert, fondeur de cloches à Anvers, pour la refonte d'une nouvelle cloche qui devra donner le mi et être en accord parfait avec les deux autres, de façon à ce que sonnent la tierce majeure et la quinte pour les enterrements. Le fondeur recevra *een stuyver en negen manneken* pour chaque livre de poids. Il garantira ses ouvrages un an et six semaines à compter de la date de fixation de la cloche <sup>(12)</sup>.

Paschier Melliaert <sup>(13-14-15)</sup> exerça le métier de fondeur à Anvers à partir de 1677 ; on suit ses activités jusqu'en 1704. Il était originaire de

9. Ibidem, fol. Lxij v°.

10. Ibidem, fol. Lxviii, r°-v°.

11. Ibidem, fol. Lxxij.

12. Bruxelles, Archives Générales du Royaume (A.G.R.), N.G.B., n° 980<sup>1</sup> : notaire Jan Balthasar Van den Borcht, de Bruxelles. Acte du 14 mai 1693.

13. F. Donnet, Les cloches d'Anvers et les fondeurs anversoises, Anvers, 1899, p. 426-427.

Walshoutem (= Houtain-L'Evêque). Le 23 avril 1677, il obtint le droit de bourgeoisie de la ville d'Anvers où il avait établi son atelier à la rue Saint-Jean. Il fut fondeur de cloches, de mortiers et de bénitiers. Il livra des cloches aux églises suivantes (liste très provisoire, on s'en doute) :

- 1674 : Hove, près d'Enghien (deux cloches) ;
- 1679 : Puurs (trois cloches) ;
- 1680 : Vlimmeren (cloche décimale) ;
- 1682 : Ramsel (deux cloches) ;
- 1683 : Hoksem, près de Hoegaarden (une cloche) ;
- 1688 : Wambeek (une cloche) ;
- 1689 : Zandhoven (une cloche) ;
- 1690 : ?.- Une cloche aujourd'hui au Museum Vleeshuis à Anvers ;
- 1692 : Hemiksem (une cloche) ;
- 1693 à 1695 : plusieurs cloches pour le carillon de Breda (NL) ; deux sont conservées mais plusieurs furent refusées ;
- 1698 : Tielrode (une cloche) ;
- 1704 : Berchem Sainte-Agathe.

- Le 17 septembre 1711 fut signé un contrat entre le magistrat de la ville de Bruxelles et Jacques Andreas Cobbé, agissant pour Guillaume Witlockx, son associé fondeur de cloches, pour plusieurs objets :
  - o La livraison de 14 cloches pour le complément du carillon de la tour St-Nicolas, commencé par Melchior de Haze. On se réfère au mémoire annexé et rédigé par Pauwel Nys, carillonneur de la tour St-Nicolas. Le prix fixé s'élève à 18 stuivers argent de change par livre au poids d'Anvers.
  - o La livraison de nouvelles *Storm- et Ure clocke*, de même qualité que les précédentes, et dont le métal resservira.
  - o La livraison d'une *Poort clocke* <sup>(16)</sup>.

Notons que l'inventaire des cloches dressé par l'occupant en 1943 mentionne trois cloches de W(illem) (=Guillaume) Witlockx. Il n'est pas impossible que certaines d'entre elles provenaient du complément que ce fondeur apporta au carillon à partir de 1711. Lors de

---

14. F. Donnet, Variétés Campanaires, vol. I et II, Anvers, Van Hille-De Backer, 1909.

15. R. Van Den Haute, « *Berchem krijgt een nieuwe klok (aanvulling)* », Comté de Jette, VIII, n° 2, avril-juin 1978, p. 3-4.

16. Bruxelles, A.G.R., N.G.B., n° 2.001<sup>3</sup> : notaire Petrus Van Cutsem à Bruxelles. Acte du 17 sept. 1711.

l'inventaire déjà effectué au cours de la Première Guerre mondiale, le curé avait déjà fait allusion à ces cloches pour leur valeur historique, déclarant être des rescapées de l'écroulement de la tour.

- Suite au siège de la ville remporté par les Français en 1746, l'église St-Nicolas – comme tous les autres oratoires de la cité – dut payer une rançon à l'occupant pour pouvoir conserver ses cloches. Il n'y en avait alors plus que trois, pesant un total de 475 livres seulement. La fabrique déboursa ainsi un peu plus de 77 florins <sup>(17)</sup>. Quelle déchéance quand on pense que l'église de la Chapelle dut payer 2.795 florins et celle de St-Géry 2.275 ... Y eut-il encore des cloches de carillon, elles auraient été épargnées de la taxation mais il n'y avait plus de carillon depuis 1714, année du troisième écroulement de la tour, laquelle ne fut plus jamais réédifiée.
- En 1791, A. Van den Gheyn dut fondre une cloche pour St-Nicolas ; elle fut mentionnée dans l'inventaire des cloches dressé par l'occupant en 1943 (cf. infra).
- Dans le cadre des confiscations et des ventes comme biens nationaux du mobilier de l'église St-Nicolas, nous nous étonnons de ne rien trouver à propos des cloches dans l'inventaire du 3 juin 1799 <sup>(18)</sup>. En réalité, on apprendra plus loin que quatre cloches rescapées de l'ancien carillon avaient été suspendues dans la tourelle à la croisée et qu'elles échappèrent ainsi aux saisies.
- Au cours de la Première Guerre mondiale, un officier accompagné de quelques soldats exigea d'avoir accès aux cloches et à l'orgue pour inventaire. Le président du Conseil de fabrique protesta énergiquement, prétextant que « *les cloches de Saint-Nicolas ont au surplus une grande valeur archéologique. Elles sont des reliques du célèbre carillon qui se trouvait dans la grande tour de St-Nicolas qui était le beffroi de Bruxelles. Cette tour s'est effondrée en 1714. Les cloches n'ont pas toutes été brisées. Quatre d'entr'elles ont été appendues dans le campanile qui se dresse au milieu du transept de la*

---

17. J.-P. Félix, « La rédemption des cloches des paroisses, couvents et chapelles de la ville de Bruxelles suite au siège de 1746 par les Français », Le Folklore brabançon, n° 272, déc. 1991, p. 251-258. Source (inédite) : Bruxelles, A.G.R., Archives Jésuitiques, Jésuites de Bruxelles, n° 971.

18. Bruxelles, Archives de la Ville. – Cultes n°25.

*vieille église. Elles ont échappé, comme par miracle, à la rapacité de la révolution de la fin du 18<sup>e</sup> siècle et elles continuent toujours leur office sacré et touchant* <sup>(19)</sup> ». Le Gouverneur général von Falckenhousen répondit en date du 12 mars 1916 que si les cloches avaient une valeur artistique ou historique spéciale, elles seraient laissées en place.

- En 1943, au cours de la Seconde Guerre mondiale, les cloches furent à nouveau convoitées par l'occupant. Dans ce contexte, quatre cloches furent répertoriées <sup>(20)</sup> :
  1. La cloche de volée signée de W. Witlockx et datée de 1714. Elle pesait 60 kg et avait 0,45 m de diamètre et 0,36 m de hauteur. Elle ne reçut pas de cote d'inventaire et fut dès lors la seule à être épargnée.
  2. Une autre cloche signée W. Witlockx, non datée, mais datant vraisemblablement de 1713. Elle pesait 85 kg et avait 0,52 m de diamètre et 0,42 m de hauteur. Elle reçut pour cote d'inventaire : C IV 31.
  3. Une autre cloche signée W. Witlockx et datée de 1713. Elle pesait 80 kg et avait 0,48 m de diamètre et 0,40 m de hauteur. Elle reçut pour cote d'inventaire : C IV 32.
  4. Une cloche signée A. L. Vanden Gheyn, datée de 1791. Elle pesait 140 kg et avait 0,60 m de diamètre et 0,46 m de hauteur. Elle reçut pour cote d'inventaire : A IV 33.

Le « IV » était le numéro attribué à la Province de Brabant. Quant à la lettre qui précédait, elle indiquait la classe selon l'ancienneté. Ne trouvant aucune cloche cotée « D », c'est-à-dire coulée avant 1700, aucune ne devait être épargnée et, en toute apparence, on ne laissa en place que la cloche de volée. La cloche « A IV 33 » devait avoir la cote « C IV 33 », datant de 1791 ; c'est d'ailleurs cette cote « C IV 33 » qu'elle reçut à la peinture blanche, alors qu'elle était en partance pour l'Allemagne.

---

19. Bruxelles, A.C.S.N., Registre des procès-verbaux des réunions du Conseil de Fabrique (1918-1952), p. 3-5.

20. G. Huybens, "De Duitse klokkenroof in België" (III : Brabant), Vlaamse Beiaardvereniging-Magazine, IV, n°4, décembre 1998, p.4.

Les cloches portant la cote « C IV 31 », « C IV 32 » et « A (=C) IV 33 » furent photographiées après leur dépose, juste avant leur départ pour le port d'Hambourg. Ces clichés font partie de la photothèque de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique (I.R.P.A.) à Bruxelles. Nous les reproduisons ci-dessous (les numéros des cloches correspondent à ceux de la page précédente).

Des cloches confisquées, aucune ne revint au bercail, contrairement à ce qu'il en fut pour d'autres paroisses plus chanceuses. En tout état de cause, on peut conclure que seule une cloche de W. Witlockx (cloche de volée et la plus légère) fut épargnée. Peut-être est-elle toujours conservée ...



*Cloche 2 (Witlockx, non datée)*



*Cloche 3 (Witlockx, datée 1713)*



*Cloche 3 (Witlockx, datée 1713)*



*Cloche 4 (Vanden Gheyn, datée 1791)*

# Reconnaissance de la culture du carillon comme chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique

---

*En prélude à la demande d'inscription de la culture du carillon sur la liste du patrimoine immatériel de l'humanité (UNESCO) <sup>(1)</sup>, l'Association Campanaire Wallonne a introduit fin 2011 une demande d'inscription de cette culture au titre de chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique <sup>(2)</sup>. Nous publions ci-après le dossier justificatif joint à cette demande <sup>(3)</sup>.*

## Apports de l'histoire

La culture du carillon est née au Moyen Âge dans la partie méridionale des anciens Pays-Bas, correspondant à l'espace géographique couvert aujourd'hui par la Flandre, la Wallonie, la Région bruxelloise et le nord de la France.

Le mot carillon trouve son origine dans le latin populaire *quadrinio*, dérivé du bas latin *quaternio*, désignant un groupe de quatre objets. Aux alentours des XI-XIIe siècles, il était courant d'utiliser des ensembles de (quatre) clochettes, frappées manuellement, dans le cadre de l'animation musicale de cérémonies civiles ou religieuses. Ces ensembles se

- 
1. Le dossier a été introduit à l'UNESCO en mars 2012. Il est le fruit d'une étroite collaboration entre la Vlaamse Beiaardvereniging (VBV), l'Association Campanaire Wallonne (ACW), la Guilde des Carillonneurs de France (GCF) et les autorités en charge du patrimoine culturel dans l'espace géographique concerné.
  2. Une démarche similaire fut réalisée plus tôt en 2011 par la VBV auprès des autorités flamandes compétentes en la matière.
  3. Nous remercions M. Jean-Pierre Ducastelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour les conseils qu'il nous a prodigués lors de la mise au point de ce dossier.

nommaient quadrillon, ou encore quaregnon ou carignon, devenu par la suite « carillon ».



*Précurseurs du carillon au Moyen Âge*

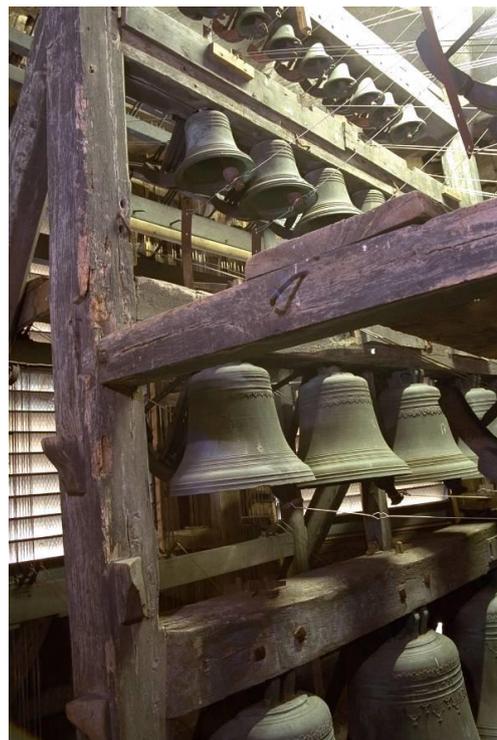
A partir du XVe siècle, dans la foulée de l'apparition des horloges de tour, des ensembles de quelques cloches furent utilisés dans les beffrois et les clochers de nos régions pour attirer l'attention des citoyens sur l'annonce de l'heure qui allait suivre. Ce furent les premiers carillons automatiques, dont les mélodies, fatalement simples vu le nombre limité de cloches, furent appelées « appeaulx » ou « appiaux », dérivant du verbe appeler.

A la charnière entre les XVe et XVIe siècles, alors que le nombre de cloches de ces petits carillons augmentait, est né le concept d'actionner leurs cloches par un clavier manuel, permettant à une personne seule (le carillonneur) d'actionner simultanément plusieurs cloches, dont les tonalités se sont progressivement étendues sur plusieurs octaves.

La combinaison de dizaines de cloches de tonalités différentes se perfectionna au fil des siècles et atteignit un premier sommet de développement au XVIIe siècle, lorsque les fondeurs Hemony (originaires de Lorraine mais installés aux Pays-Bas) trouvèrent le moyen d'accorder correctement les cloches. Des mélodies – même complexes – purent alors être jouées sur ces carillons en donnant un résultat de grande qualité musicale. L'instrument obtint ainsi ses lettres de noblesse, ouvrant la voie à des décennies de développement et de consolidation de la culture du carillon au niveau du répertoire musical, de la taille ainsi que de la complexité des instruments automatiques et manuels, etc.



*Représentation allégorique d'un carillon  
(1683)*



*Les cloches du carillon de  
Malmedy (1781-1782)*

La Wallonie participa à l'engouement pour cette culture : avant la Révolution française, Mons possédait 5 carillons, Tournai en possédait 7, Liège 19. Les archives de la ville d'Ath signalent l'existence, au XVI<sup>e</sup> siècle, d'une classe de carillon dans cette ville. Bruxelles également connut à cette époque une brillante culture du carillon.

La Révolution française provoqua toutefois un brutal arrêt de ce développement : une partie importante du patrimoine campanaire (cloches et carillons) de nos contrées, déjà mis à mal par les nombreux conflits armés qui s'y étaient déroulés, disparut lors du saccage de nos églises et abbayes par les révolutionnaires (rappelons ici le triste sort de la cathédrale St-Lambert de Liège, dont le carillon put, fort heureusement, être sauvé). Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la culture du carillon ne se relèvera que difficilement de ce coup d'arrêt.

Il fallut attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle pour assister à une véritable renaissance de l'art du carillon, sous l'impulsion de Jef Denyn (Malines), qui perfectionna les principes constructifs de l'instrument, relança la composition de musique pour carillon et créa en 1922 l'École de Carillon de Malines (elle forma, parmi d'autres, divers carillonneurs de l'actuel espace Wallonie – Bruxelles).

Les figures de proue de la renaissance de cet art en Wallonie furent Léon Henry, carillonneur (et compositeur) à Nivelles à partir du milieu des années 1920, ainsi que Géo Clément, brillant carillonneur (et compositeur) à Tournai et à Mons dans les années 1960. Sous l'impulsion de ce dernier, de nombreux nouveaux carillons furent installés en Wallonie. Il mit sur pied en 1957 l'École de Carillon de Mons, qu'il anima jusqu'en 1968, et composa une quarantaine d'œuvres pour carillon, encore aujourd'hui très appréciées par les carillonneurs et le public à échelle internationale.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, ses élèves et successeurs hennuyers, ainsi que les carillonneurs des autres provinces de Wallonie surent maintenir vivace la tradition du carillon, grâce à leurs concerts et auditions régulières, et ce malgré le déclin économique de cette région.

## **Situation actuelle**

Aujourd'hui, grâce à la mise sur pied en 1994 de l'Association Campanaire Wallonne et de sa synergie avec les autorités compétentes et les acteurs de terrain, le carillon bénéficie d'un nouveau regain d'intérêt dans l'espace Wallonie-Bruxelles.

En témoignent :

- la réutilisation régulière de carillons qui étaient devenus muets (par exemple ceux de Liège (St-Jean), Charleroi, Huy, Florenville et Verviers) ;
- la rénovation de carillons (p.ex. ceux de Thuin, Tournai, Gembloux, Huy) ou l'extension du nombre de leurs cloches (p.ex. à Ath, Soignies, Wavre et Gembloux) ;
- l'installation de nouveaux carillons (p.ex. à Louvain-la-Neuve, St-Hubert et Dinant) ;
- l'augmentation du nombre de concerts et d'auditions de carillon en Wallonie et à Bruxelles (où l'asbl Tintinnabulum a été mise sur pied pour la promotion et le développement des carillons bruxellois) ;
- les diverses émissions de radio et de télévision, ainsi que les journées « portes ouvertes » faisant régulièrement découvrir au grand public les aspects moins connus du carillon ;

- l'ouverture de classes de carillon dans diverses académies de musique de Wallonie (Ath, Soignies, Liège) afin de permettre l'apprentissage de l'instrument ;
- la reconnaissance du carillon comme « instrument patrimonial » au niveau du Décret organisant l'enseignement secondaire artistique subventionné par la Fédération Wallonie – Bruxelles ;
- le succès rencontré par la récente journée d'étude consacrée au patrimoine campanaire de Wallonie, organisée par l'Institut du Patrimoine Wallon en collaboration avec l'Association Campanaire Wallonne) ;
- etc.

## **Quelques chiffres**

Toutes tailles confondues, il existe actuellement dans l'espace Wallonie - Bruxelles, une soixantaine de carillons, automatiques et/ou manuels, totalisant plus de 1300 cloches. Ils sont généralement implantés dans des clochers ou beffrois en centres-villes ou dans des lieux de rassemblements de foule.

Une vingtaine de ces carillons sont utilisables comme instruments de concert. Ils figurent sur la carte annexée au présent dossier (cette carte indique la localisation des carillons automatiques et/ou manuels de plus de 23 cloches).

Sur le plan mondial, la Wallonie se situe aujourd'hui en troisième position (après les Pays-Bas et la Flandre) en termes de nombre de carillons de concert par rapport à la population vivant sur son territoire.

## **Caractère traditionnel et impact sociologique du carillon**

De par leur implantation majoritairement dans le centre des villes, les carillons participent depuis le Moyen Âge au décor sonore de celles-ci en leur conférant une ambiance toute spécifique.

Leurs ritournelles musicales rythment l'écoulement des heures. Leur audition régulière (par exemple lors des jours de marché local) et les concerts qui y sont donnés (généralement de manière hebdomadaire de Pâques à fin septembre) participent au maintien de l'ancrage de la culture du carillon dans la population, qui en est friande.



*Vue partielle du public lors d'une des éditions du Festival de carillon à Wavre*



*A gauche : vue du public lors d'un concert nocturne à Ath*

*A droite : vue partielle du public lors d'un concert de carillon à Nivelles (avec retransmission vidéo du jeu du carillonneur)*



*Animation socio-culturelle par un carillon mobile à Gembloux et à Wavre*

De plus, en certaines localités, le carillon fait étroitement partie intégrante du folklore local (par exemple dans le cadre du Doudou à Mons, de la Ducasse d’Ath, etc.).

De par leur localisation « aérienne » dans des clochers ou beffrois proches de lieux publics, les carillons sont des instruments audibles par tous, quel que soit le niveau social ou culturel de l’auditeur. La culture du carillon est de ce fait éminemment démocratique et fédératrice.

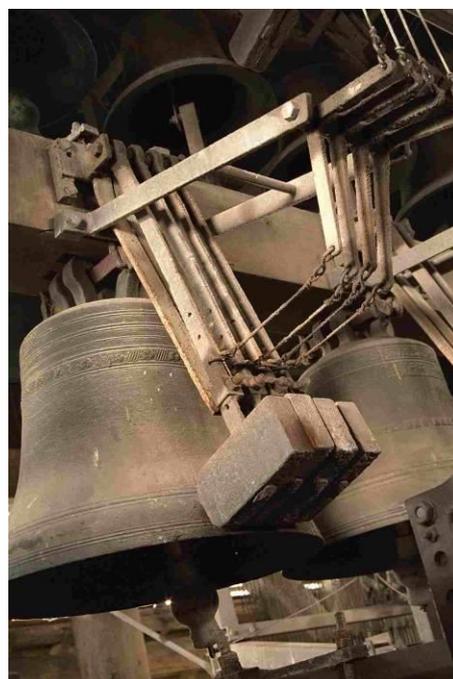
Les concerts donnés sur carillons « mobiles » (installés sur remorque tractable par camion, tel le carillon Reine Fabiola à Mons) permettent de rapprocher l’instrument du public, là où il se trouve : parcs publics, lieux de rencontres et de festivités. Dans ce cas, le public peut non seulement entendre l’instrument mais également voir le carillonneur à l’œuvre au clavier.

## Un répertoire musical pour tous les goûts

Les ritournelles musicales produites lors du fonctionnement automatique d’un carillon sont généralement des mélodies du folklore local ou des adaptations d’airs bien connus du grand public.



*Tambour rotatif permettant la programmation des ritournelles jouées au carillon d’Enghien*



*Marteaux extérieurs permettant l’exécution de ritournelles sur le carillon de Mons*

Pour l'utilisation manuelle des carillons, il existe un vaste répertoire musical comportant :

- des adaptations pour carillon d'œuvres provenant du répertoire traditionnel de musique classique ou moderne (musique baroque, classique, romantique, moderne, folklorique, chanson française, jazz, musique contemporaine, etc.) ;
- des œuvres composées spécifiquement pour le carillon ;
- des œuvres écrites pour le carillon en combinaison avec d'autres instruments (piano, trompette, harpe, jazz band, orchestre, etc).

Compte tenu de la diversité du public auquel s'adresse le carillon, le carillonneur veille à ce que la musique qu'il interprète sur l'instrument soit « compréhensible » de tous.



*Carillonneur en concert à Huy*



*Carillonneuse en concert à Tournai*

## **Caractère intergénérationnel du carillon**

Pendant de nombreux siècles et jusqu'à nos jours, le savoir-faire en matière de construction et de pratique du carillon s'est transmis de père en fils, de maître à apprenti.

On possède pour plusieurs villes de l'espace Wallonie-Bruxelles la liste des titulaires du carillon local depuis leur origine. Certaines remontent au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Quelques noms émergent de ces listes : Jean et

Théodore de Sany à Bruxelles (XVIIe siècle), dynastie des De Neve à Ath (XVII-XVIIIe siècles), Pierre Joseph Leblan à Soignies (XVIIIe siècle), etc.

Les classes de carillon dans des académies de musique de Wallonie sont une autre source de transmission du savoir-faire intergénérationnel. Par la formation qu'elles dispensent à une nouvelle génération de carillonneurs, elles contribuent à la pérennité de la pratique de cet instrument dans l'espace Wallonie-Bruxelles.



*Étudiantes de la classe de carillon de l'Académie de Musique d'Ath*

## **La culture du carillon en dehors de l'espace Wallonie – Bruxelles**

Au départ de son berceau qu'étaient les Pays-Bas méridionaux, l'art du carillon a essaimé dans les régions et pays qui l'entouraient (Pays-Bas, France, Allemagne), avant de traverser l'Atlantique au début du XIXe siècle pour s'implanter en Amérique du Nord.

Cet art est désormais assez bien développé également dans les pays scandinaves. L'Australie possède également quelques carillons. On assiste actuellement au développement ponctuel du carillon dans les pays de l'Est (Russie, Pologne) et dans certains pays asiatiques (Japon, Corée). Il n'y a par contre que très peu de carillons en Europe méridionale.

La Fédération Mondiale du Carillon, regroupant les guildes nationales ou régionales de carillonneurs (dont l'Association Campanaire Wallonne), est pour les carillonneurs un espace de dialogue et d'échange d'expérience. Elle les invite tous les 3 ans à se réunir lors du congrès mondial qu'elle organise (le dernier en date eut lieu en été 2011, aux USA).

## Motivations de la demande de reconnaissance

Le carillon contribue depuis plus de 500 ans au décor sonore des villes de l'espace Wallonie – Bruxelles.

Typique de nos contrées, la culture du carillon jouit d'une attitude largement positive du grand public à son égard, que ce soit vis-à-vis des ritournelles musicales jouées au carillon lors du passage de l'heure, lors de l'audition du carillon pendant le marché local ou pendant les concerts régulièrement donnés sur cet instrument.

De par son lien avec le passé et son impact sociologique qui perdure, la culture du carillon constitue une des caractéristiques patrimoniales de l'espace Wallonie – Bruxelles.

L'instrument lui-même est d'ailleurs reconnu comme « instrument patrimonial » au niveau du Décret organisant l'enseignement secondaire artistique subventionné par la Fédération Wallonie – Bruxelles.

La reconnaissance de la culture du carillon comme élément du Patrimoine immatériel de la Fédération Wallonie – Bruxelles constituerait pour les acteurs de terrain un solide encouragement à poursuivre, développer et valoriser davantage encore cette culture aux facettes multiples (sociologiques, artistiques, historiques, folkloriques, ...).

Cette reconnaissance contribuerait également à consolider le dossier de demande d'inscription de cette culture sur la liste du Patrimoine immatériel de l'humanité (UNESCO). Ce dossier est en cours de préparation par un groupe de travail réunissant des représentants de Flandre (qui a récemment reconnu la culture du carillon comme élément de son patrimoine immatériel), de Wallonie et de France.

## Bibliographie

### Livres et monographies

- J.-P. De Caluwé et al., « *Le Patrimoine Campanaire de Wallonie* », dans la collection Carnets du Patrimoine, n° 72. Éd.: Institut du Patrimoine Wallon (2010).
- J. Fraikin (dir.), « *Cloches et carillons* », dans la collection Tradition Wallonne, n° 11. Éd.: Communauté Française de Belgique (1998).

- M. et M.-H. Mélard-Marganne, « *Cloches et Carillons dans les principautés de Liège et Stavelot-Malmedy* », Feuillet de la Cathédrale de Liège, n° 33-38. Ed.: Fondation Saint-Lambert (1998).
- Ph. Slégers, « *Il était une fonderie* », ISBN : 978-2-8052-0111-0, Ed.: Chauveheid Stavelot (2011 - Seconde édition).
- M. Dujacquier et al., « *Tournai – Le plus ancien beffroi de Belgique* ». Ed.: Asbl Tourisme et Culture de Tournai (2002).
- G. Huybens, « *Les Carillons et Tours de Belgique* », dans la collection *Musea Nostra* (Crédit Communal). ISBN 90-5544-019-1. Ed.: Ludion (1994).
- L. Rombouts, « *Zingend Brons* ». ISBN 978-90-5826-720-7. Ed.: Davidsfonds Leuven (2010).
- A. Lehr et al. « *Beiaardkunst in de Lage Landen* ». ISBN 90-209-1917-2. Ed.: Lannoo/Tition (1991).

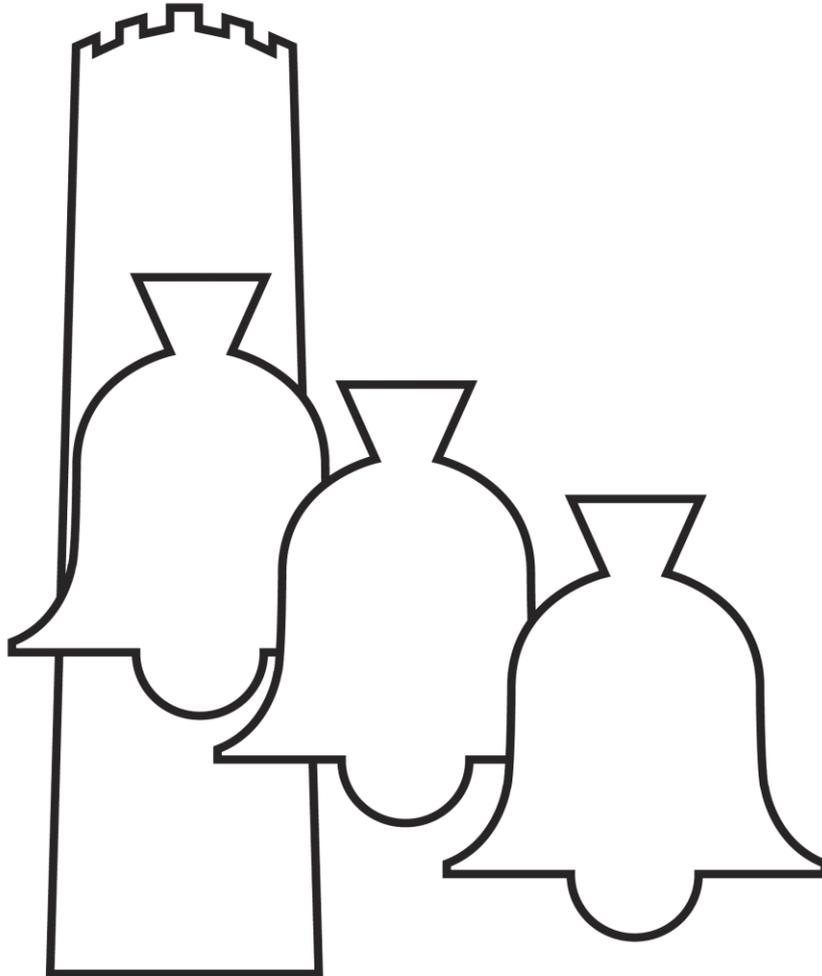
### Articles (liste non exhaustive)

- E. De Vos, « *Musique wallonne et carillon* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°5, p. 5 (1996).
- S. Joris, « *Bells and Carillons of Wallonia : from yesterday to today* », publié dans les Actes du 12e congrès de la Fédération Mondiale du Carillon tenu à Springfield, Ill, USA (2000).
- Th. Boudart, S. Joris, E. Vanderheyden, « *Cloches et carillons de Wallonie – un patrimoine intemporel* », Les Cahiers de l'Urbanisme, n° 35-36 (2001).
- J.-C. Michallek, « *Le réveil du carillon de l'église St-Jean-l'Evangeliste à Liège* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°28, p.12 (2001).
- P. Poliart, « *Vie et oeuvre de Pierre-Joseph Leblan (1711-1765), compositeur et carillonneur à Soignies* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°27, p. 26 (2001).
- E. Delsaute et al., « *Quand l'Abbaye de Floreffe carillonnait* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°52, p. 17 (2007).
- J.-M. Rogier, « *Mon grand-père Joseph Leblanc et le carillon Michiels de Florenville* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°55, p. 18 (2008).
- J.-P. Félix, « *Cloches et carillon de l'abbaye puis paroisse St-Jacques sur Coudenberg (Bruxelles)* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°67, p. 16 (2011).
- P.-F. Vernimmen, « *Origine énigmatique du carillon historique de Huy* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°66, p. 18 (2011).
- S. Joris, « *Un nouveau carillon à Saint-Hubert* », Le Bulletin Campanaire de l'ACW, n°67, p. 12 (2011)....

# MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



---

**Korenmarkt 6, 2800 Mechelen**  
**Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12**  
**michielsmechelen@telenet.be**

# La roue de compte

d'après *Jacques Renders et Benoît Mathieu* <sup>(1)</sup>

Les premières horloges monumentales ne permettaient qu'un seul tintement de cloche à chaque heure du jour et de la nuit, quelle que soit l'heure à indiquer. Elles ne possédaient qu'un seul corps de rouages, tel celui schématisé ci-dessous <sup>(2)</sup>. Le tintement de la cloche se faisait, chaque heure, par le soulèvement puis la chute d'un levier-tinteur sur la cloche par l'effet d'une goupille (voir repères T et S dans le bas du schéma 1).

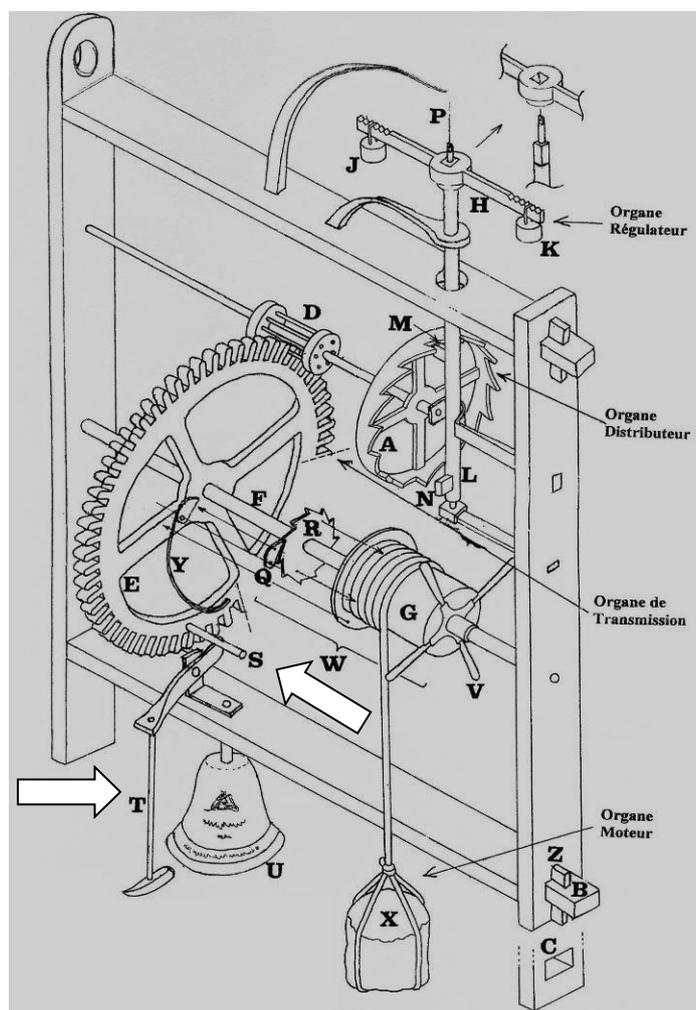


Schéma 1

*Horloge monumentale primitive à tintement unique de cloche (XIIIe - XIVe siècles)*

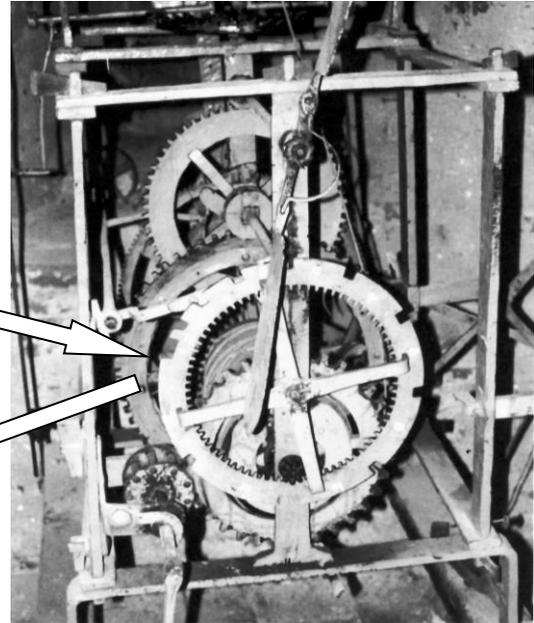
© ACW / J. Renders

On développa ensuite un système permettant de produire un nombre de tintements de cloche égalant l'heure à indiquer (par exemple 12 tintements de cloche à midi). Ce développement fut rendu possible par

1. Les éléments de base de cet article proviennent du Carnet du Patrimoine n° 72, intitulé *Le Patrimoine Campanaire de Wallonie*, publié en 2010 par l'IPW (ISBN 978-2-87522-028-8).
2. Une description des corps de rouages des horloges monumentales et de leur évolution dans le temps a été publiée dans le Bulletin Campanaire 2011/3, n° 67, pages 28 à 36.

l'invention de la roue de compte (ou chaperon), qui commande le nombre de coups à sonner chaque heure. Cette innovation a nécessité de doter les horloges d'un second corps de rouages, avec tambour et poids moteur autonome pour l'entraînement du dispositif de sonnerie.

*Horloge avec, à l'avant-plan, le dispositif de sonnerie des heures au moyen d'une roue de compte (indiquée par la flèche)*



Un troisième corps de rouages, avec tambour, poids moteur et roue de compte autonomes, est requis pour l'éventuelle sonnerie des demi-heures ou des quarts d'heures (voir schéma 2).

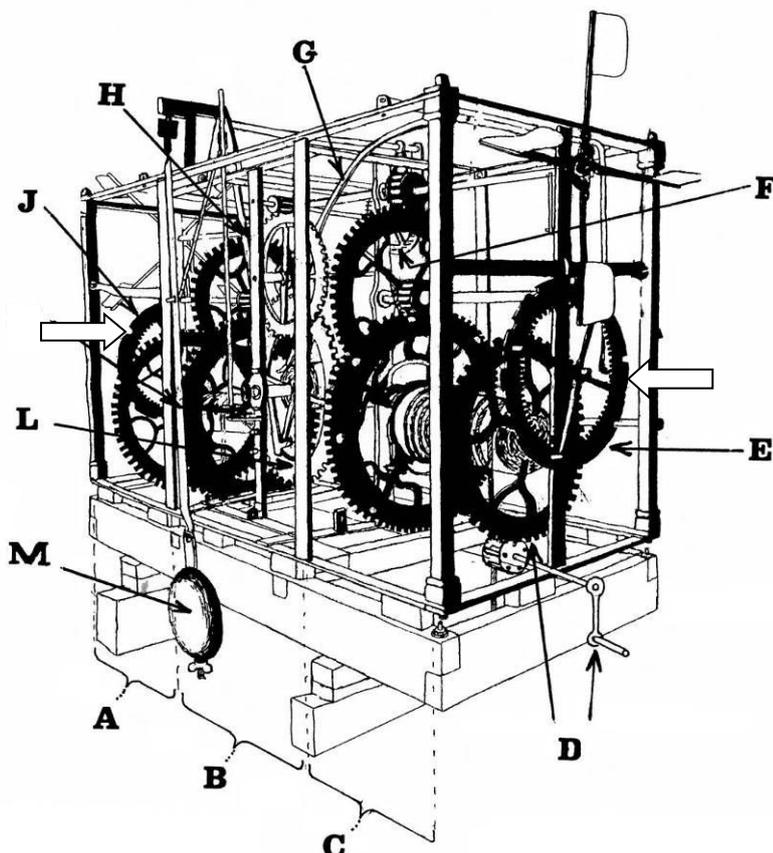


Schéma 2

*Horloge munie de trois corps de rouages (repères A, B et C) et de deux roues de compte (voir flèches) : l'une pour la sonnerie des heures (repère E) et l'autre pour celle des demi-heures (repère J).*

© ACW / J. Renders

## Fonctionnement de la roue de compte

Le schéma 3 ci-contre représente une roue de compte régissant la sonnerie des heures. Cet engrenage tourne sur un pivot fixé sur le châssis de l'horloge. Il effectue un tour complet en 12 heures, est maintenu en place par la clavette E et est entraîné par le pignon B, qui ne possède qu'une seule dent. Entraîné par le poids moteur du rouage, ce pignon effectue 1 tour pour chaque coup frappé sur la cloche.

Le pourtour externe de la roue de compte est divisé en 12 segments, de longueurs différentes selon l'heure à signaler. Ils sont séparés par des encoches, dont les creux et les crêtes sont détectés par un « palpeur » (repère C en haut du schéma). Celui-ci pivote sur l'axe D et peut occuper deux positions : position basse = sonnerie à l'arrêt, position haute = sonnerie en marche.

Le schéma 3 représente le mécanisme à l'arrêt, prêt à faire sonner 7 coups à 7h. Au moment du déclenchement de la sonnerie, un levier actionné par la goupille S du schéma 1 soulève le palpeur C permettant à la dent unique du pignon B de repousser l'engrenage A d'une dent dans le sens indiqué par la flèche. Ensuite, le palpeur retombe, non plus dans un creux mais sur une crête (en haut à gauche du schéma 4). Tant qu'il restera dans cette position haute, le tintement se poursuivra par action du pignon B, jusqu'au septième coup frappé inclus. A ce moment, le palpeur chutera dans un creux et la sonnerie s'arrêtera (voir schéma 5). Le dispositif sera alors prêt à redémarrer pour sonner huit fois lors du déclenchement de sonnerie horaire suivant. Et ainsi de suite <sup>(3)</sup>.

Une lame de ressort plate F, montée sur l'axe de l'engrenage A, appuie en permanence par ses extrémités X et Y sur la couronne de cet engrenage afin de le maintenir en place lorsque la dent du pignon B n'est plus en contact avec une des dents de l'engrenage.

Les corps de rouages des sonneries sont munis d'aérofreins à pales (visibles à l'avant de la photo et du schéma en page 33), dont la rotation permet de réguler la vitesse de rotation de la roue de compte et ainsi espacer les coups frappés sur la cloches lors de son tintement.

---

3. Dans le cas particulier de la sonnerie de 1 h du matin ou de l'après-midi, le palpeur retombe directement dans un creux après s'être soulevé. Le mécanisme ne sonne alors qu'une fois (pas de crête sur la roue de compte pour 1 coup frappé : voir l'astérisque à droite du schéma 3 ci-contre).

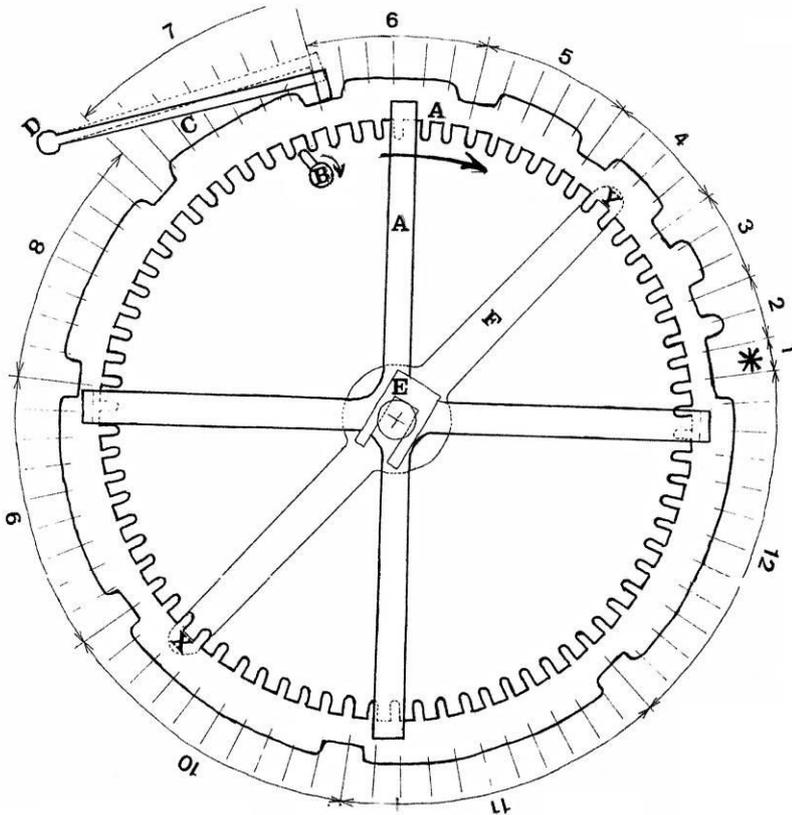


Schéma 3

Roue de compte pour la sonnerie des heures. Les chiffres figurant sur le pourtour externe de la roue indiquent le nombre de coups que ce segment du pourtour permettra de faire tinter. La sonnerie est ici à l'arrêt, prête à faire tinter les 7 coups de 7h.

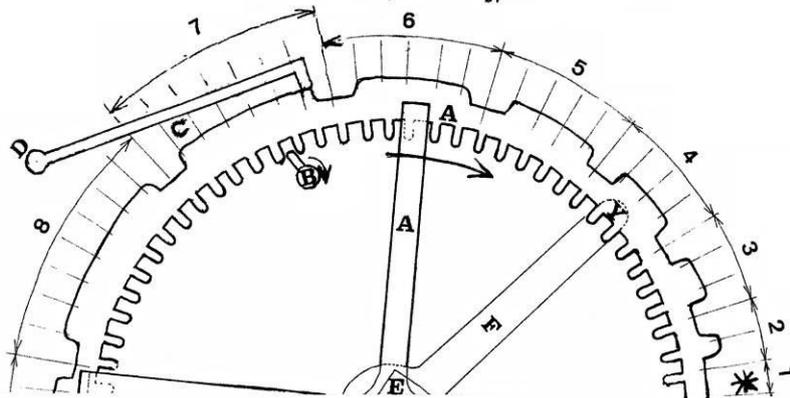


Schéma 4

Sonnerie des 7 coups de 7h en cours

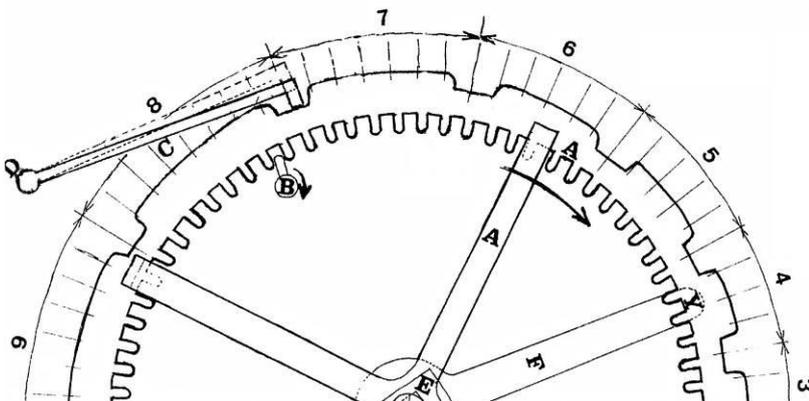


Schéma 5

Roue de compte à l'arrêt, prête à faire sonner les 8 coups de 8 h.

© ACW / J. Renders

Les roues de compte sont en quelque sorte le 'cerveau' des horloges pour le signalement sonore de l'écoulement du temps. Leur principe a été largement appliqué également aux horloges domestiques. D'autres mécanismes sont apparus plus tard pour assumer cette fonction, dont le système « à rateau », sur lequel nous reviendrons ultérieurement.

# Potins campanaires

---

## CLOCHES ET CARILLONS

### Wallonie :

- **Enghien : Nouveau titulaire du carillon**

Patrice Poliart, titulaire du carillon de Soignies et co-titulaire de celui de Mons, a été nommé titulaire du carillon de l'église St-Nicolas d'Enghien. Il succède ainsi à Elisabeth Duwelz, qui occupa cette fonction jusqu'en 2010.

- **Verviers : Chansons d'amour « à la carte » pour la St-Valentin**

A l'initiative de Marie-Madeleine Crickboom, carillonneur à Verviers, les Verviétois ont eu l'occasion de choisir (par courriel) les chansons d'amour qu'ils souhaitaient entendre au carillon local à l'occasion de la fête de la St-Valentin.

### Flandre :

- **Malines (Mechelen) : Commémoration du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jef Denyn (° 19.03.1862)**

Pour marquer le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jef Denyn, l'École de Carillon de Malines et la Vlaamse Beiaardvereniging ont invité les carillonneurs du monde entier à interpréter sur leur instrument, entre le 17 et le 19 mars, une ou plusieurs compositions de cette personnalité qui a tant marqué le monde du carillon. Plusieurs carillonneurs de Wallonie se sont associés à cette commémoration. D'autres activités prévues en 2012 pour mettre cet anniversaire en valeur figurent dans la rubrique Agenda en p. 41.

### Hors Belgique :

- **France : Perpignan : Ouverture d'une classe de carillon**

Une classe de carillon a été ouverte en septembre 2011 au Conservatoire de Perpignan. L'enseignement y est donné par Elisabeth Vitu, co-titulaire du carillon de la cathédrale de Perpignan (*Info SFC*).

- **Pays-Bas : Maastricht : une prouesse de synchronisation**

Le 27 janvier, en conclusion d'un projet éducatif consacré aux cloches et carillons, pas moins de 2.000 écoliers ont accompagné par des clochettes à main un concert de carillon d'une demi-heure donné par Frank Steijns sur carillon ambulant. Une prouesse !

- **USA :**

**Mise sur pied d'une nouvelle école de carillon**

La North American Carillon School (NACS) ouvrira prochainement ses portes à Centralia (Ill). Dirigée par Carlo van Ulft, elle accueillera les musiciens désirant s'initier ou se perfectionner au carillon. Elle leur offrira également des cours d'harmonie, de composition et transcription pour carillon, d'improvisation et de campanologie. Elle aura des liens particuliers avec l'École de Carillon de Malines, qu'elle représentera aux USA à titre « d'affiliée » afin de faciliter l'accès des carillonneurs américains au curriculum de l'école malinoise.

**Départs à la retraite**

Nous apprenons le départ à la retraite de deux réputés carillonneurs américains, membres de l'ACW : Bill De Turk (Lake Wales, Fl) et Karel Keldermans (Springfield, Ill). Ils ont chacun, à des époques différentes, endossé la charge de président de la Guilde des Carillonneurs d'Amérique du Nord (GCNA) et accueilli en leur localité un congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (en 1986 et 2000, respectivement). Bill De Turk était également responsable de la célèbre bibliothèque campanaire de la Bok Tower et gestionnaire des archives de la GCNA. Karel Keldermans et son épouse Linda sont auteurs du livre « *Carillon - The Evolution of a Concert Instrument in North America* » et furent pendant plusieurs années propriétaires et distributeurs des éditions ACME de musique pour carillon. Nous leur souhaitons une très heureuse retraite.

- **Russie : Les cloches de retour à la cathédrale de Cronstadt**

La fonderie de Voronej (Russie) a été chargée en 2011 de recréer à l'identique l'ensemble campanaire de 16 cloches dont disposait la cathédrale St-Nicolas-le-Bienheureux avant les destructions de l'époque soviétique (seule une cloche de 5 tonnes avait survécu à ces destructions). La plus grosse cloche de cet ensemble campanaire rénové pèse 16 t. La cathédrale restaurée sera inaugurée en 2013.

# La revue des revues

---

**Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68 :**

## CLOCHES ET CARILLONS

- **Campanae Lovanienses (Leuven), 24e année, n° 4 – décembre 2011**  
Compte-rendu de la remise du prix Visser-Neerlandia à Luc Rombouts lors d'une cérémonie le 27 novembre 2011 au musée campanaire d'Asten – Réflexions sur la ritournelle horaire aux cloches du château d'Arenberg à Heverlee (Leuven) – Accompagnement par le carillon de l'animation de Noël au Grand Béguinage de Leuven où les rues furent balisées par 5.000 bougies le 17 décembre 2011 – La page Facebook de Campanae Lovanienses.
- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 87 – avril 2012**  
Programme du congrès de la GCNA à Clemson (SC), du 19 au 22 juin – Présentation des candidats au poste d'administrateur de la GCNA – Réflexion sur l'accueil d'un nouveau carillonneur – L'examen GCNA pour obtention du statut de Carillonneur associé – Agenda 2012 des récitals de carillon aux USA – La rénovation du carillon Dunham à Storrs (CT) – Le carillon de la fonderie Van Bergen (Heiligerlee, Pays-Bas) à Greenwood (SC) – Départ à la retraite de Karel Keldermans et de Bill De Turk – Nouvelles des associations régionales de carillonneurs – Mise sur pied à Centralia (Ill) d'une école de carillon affiliée à l'École de Carillon de Malines (Mechelen).
- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 172 – octobre-novembre-décembre 2011**  
Genèse des recueils de compositions et transcriptions pour carillon réalisées par E. De Vos. *Supplément musical* : « Au clair de la lune », variations par Edmond De Vos.
- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 17e année, n°4 – octobre-novembre-décembre 2011**  
Le carillon de l'église St-Hermès de Renaix (Ronse) – Ample interview d'Arie Abbenes, récemment retraité des carillons d'Utrecht et d'autres

localités – Discours du Ministre de la Communauté flamande lors de la remise du prix Visser-Neerlandia à Luc Rombouts, le 27 novembre 2011 à Asten – Voyage à St-Petersbourg du 14 au 18 septembre 2011 – Le départ à la retraite de Rien Aarssen, titulaire du carillon de Grimbergen.

*Suppléments musicaux* (téléchargeables gratuitement à partir du site internet [www.beiaard.org](http://www.beiaard.org) de la VBV) : «*Prélude et morceau fugué*» (pour orgue), de Matthias Vanden Gheyn, arr. K. Van Assche ; «*Ne Regrette Rien*», composition pour carillon de Tom Van Peer.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 69 – janvier-avril 2012**

Les cloches de France sous la Seconde Guerre mondiale – Actualités campanaires de France et d’ailleurs concernant : cloches, carillons, fonderies de cloches, sonneurs et sonneries, réglementation et jurisprudence, protection et classement de cloches, vie de l’association, nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC, etc.

## HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 112 – décembre 2011**

Compte-rendu du symposium consacré à l’entretien et la restauration d’horloges monumentales, le 10.11.2011 à Amersfoort – Une horloge monumentale Jurriaan Spraeckel datée 1652 à Zaltbommel – La restauration d’une horloge Eduard Strohl datée 1904 – Effet des variations géographiques de gravité sur la durée d’oscillation d’un pendule d’horloge mécanique – Horloges monumentales flamandes en Zélande (partie 1).

### **Délai pour le prochain Bulletin Campanaire**

Nous vous invitons à nous faire parvenir ***avant le 15 juin*** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.

# Nouvelle publication

## Cloches, sonnailles, carillons en pays landais

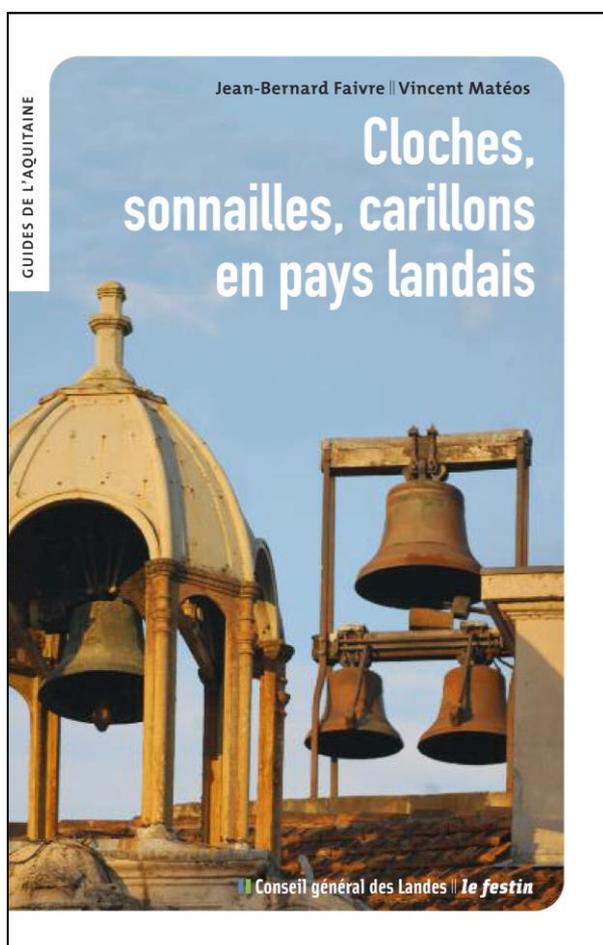
Jean-Bernard Faivre et Vincent Matéos

Dans la collection « Guides de l'Aquitaine » (Conseil général des Landes)

Ed. : Le Festin – ISBN 978-22360620364 ( 2011)

96 pages – 140 x 220 mm – Très nombreuses illustrations (couleur)

Prix : 12 € (+ frais de port de 5 € pour la Belgique)



Fruit de plus de dix années de travail, ce petit livre, abondamment illustré et très agréable à consulter, dresse un intéressant tableau de l'histoire, des aspects sociologiques et techniques de l'art campanaire dans les Landes. Il fait la part belle aux nombreuses innovations technologiques caractérisant le patrimoine campanaire de ce département (dont le célèbre carillon de Notre-Dame de Buglose et sa machine à carillonner). Un chapitre met à l'honneur les nombreux sonneurs ayant fait vivre ce patrimoine jusqu'à date récente.

Un autre chapitre décrit les divers types de clochers dans cette partie de France. Un autre encore traite des sonnailles par lesquelles les troupeaux ont marqué le décor sonore des pâturages landais. L'ouvrage se termine par une liste des fondeurs de cloches ayant œuvré dans les Landes.

Commande : [contact@mail.lefestin.net](mailto:contact@mail.lefestin.net)

# Agenda

---

***Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin mars 2012.***

- **21 - 22 avril : Malines (Mechelen) : Concours de carillon pour la jeunesse.**  
 Mis sur pied à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jef Denyn, le concours aura lieu le 21 avril et s'adressera à 3 catégories d'âge (9-13 ans, 14-16 ans et 17-21 ans). Le lendemain, les lauréats du concours et les élèves de l'École de Carillon donneront des concerts sur les divers carillons de la ville, ainsi que sur un carillon ambulante.  
*Renseignements* : Tél. : 015-20 47 92 ; courriel : [beiaardschool@mechelen](mailto:beiaardschool@mechelen)
- **24 avril : Asten (Pays-Bas) : Inauguration du musée campanaire rénové**  
 Le musée porte désormais le nom de « Klok & Peel Museum Asten ». Son inauguration sera rehaussée de la présence de la Reine Beatrix.
- **17 - 18 mai : Malines (Mechelen) : Master class consacrée à la technique malinoise de jeu du carillon, telle que développée par Jef Denyn**  
 Cette master class, organisée par l'École de Carillon de Malines, s'adresse aux carillonneurs diplômés et professionnels.  
*Renseignements* : Tél. : 015-20 47 92 ; courriel : [beiaardschool@mechelen](mailto:beiaardschool@mechelen)
- **19 -20 mai : Tellin : Magie du feu et animations au Musée de la Cloche et du Carillon**

  - 19 juin à 17h30 : inauguration d'un nouveau bâtiment dans la cour du musée, suivie d'une coulée de cloche et/ou d'objets décoratifs ainsi que d'animations par carillon mobile, percussionnistes, Max Vandervorst, etc.
  - 20 juin à partir de 11h : démonstrations du savoir-faire d'artisans du feu (coulée d'objets d'art, dinanderies, etc.), concert de carillon mobile en duo avec percussionniste, animations musicales diverses.

*Renseignements* : Tél. : 061-65 66 99 ; courriel : [hautelisse@swing.be](mailto:hautelisse@swing.be)
- **20 mai : Tellin et Liège : Visite horlogère de l'ANCAHA (France)**  
 Les visiteurs français s'intéresseront à la collection d'horloges monumentales du musée de Tellin et à la collection d'horloges de la famille Duesberg au Musée Curtius à Liège.
- **3 juin : Sonnerie des cloches et carillons de Belgique**  
 La Fondation Églises Ouvertes invite à faire sonner cloches et carillons lors de la Journée des Églises Ouvertes qui aura lieu le dimanche 3 juin.  
*Renseignements* : [www.eglisesouvertes.eu](http://www.eglisesouvertes.eu)

- **22 - 24 juin : Gembloux : Coulée de cloches à l'ancienne**

Il s'agit d'une coulée en plein air de cloches de tailles diverses, dont les plus grandes pèseront plusieurs centaines de kilos (voir article en page 6 du présent Bulletin Campanaire). Le bon de commande joint à ce Bulletin décrit les modalités de commande des cloches qui pourront être coulées lors de cet événement.

- **30 juin : Châlons-en-Champagne (France) : 9<sup>e</sup> Examen national d'interprétation au carillon, organisé par la Guilde des Carillonneurs de France (GCF)**

Ouvert à tout carillonneur, français et étranger, élève ou non d'une école ou conservatoire de musique, cet examen se déroulera au carillon de l'église Notre-Dame-en-Vaux. Les inscriptions doivent être envoyées d'ici au 20 mai.

*Renseignements et formulaire d'inscription* : J.-P. Vittot – 406 Chemin du Pré Quenard – F 73800 Myans – France ; courriel : [g-c-f@orange.fr](mailto:g-c-f@orange.fr)

- **5 - 8 juillet : Lierre (Lier) : Summer et Master class de carillon**

Les cours sont donnés par Koen Van Assche et Geert D'hollander, avec l'appui d'Ana Maria Reverté. La classe d'été s'adresse aux carillonneurs débutants ainsi qu'aux élèves de degré inférieur ou moyen. La master class s'adresse, quant à elle, aux élèves de degré supérieur ou diplômés.

*Renseignements* : [beiaardierkoen@hotmail.com](mailto:beiaardierkoen@hotmail.com)

- **15 septembre : Groningen (Pays-Bas) : Concours international de carillon**

Le concours est organisé à l'occasion du 450<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du compositeur Jan P. Sweelinck. Ses modalités sont décrites à l'adresse Internet [www.carillon.org/eng/fs\\_actueel.htm](http://www.carillon.org/eng/fs_actueel.htm)

- **29 septembre : Excursion ACW à l'abbaye de Chevetogne**

L'excursion permettra, entre autres, de prendre connaissance du patrimoine campanaire de cette abbaye, dont son nouvel ensemble de cloches byzantines. Une démonstration de coptée de ces cloches aura lieu durant la visite. Le programme complet de l'excursion paraîtra dans le prochain Bulletin Campanaire.

- **29 septembre : Malines (Mechelen) : Journée d'étude consacrée à la vie et à l'œuvre de Jef Denyn**

Cette activité, organisée par l'École de Carillon de Malines, la Vlaamse Beiaardvereniging et l'association Resonant, clôturera les manifestations marquant le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Jef Denyn.

*Renseignements* : Tél. : 015-20 47 92 ; courriel : [beiaardschool@mechelen](mailto:beiaardschool@mechelen)

## Concerts et festivals de carillon en Wallonie

**Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 46.**

### Avril - mai - juin

- **Ath** : Au carillon de l'église St-Julien :

**Commémoration du 110<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Géo Clément :**

Le concert de commémoration aura lieu le 21 avril à 15h. Il sera entièrement consacré à des œuvres de Géo Clément, interprétées par Jean-Claude Molle (titulaire) et la classe de carillon d'Ath.

**Festival de carillon 2012 (première partie) :**

Les concerts ont lieu le samedi à 16h30 :

- 9 juin : Alfred Leseq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, France)
- 16 juin : Pascaline Flamme (Tournai et Mons)
- 23 juin : Elena Sadina et Serguej Gratchev (Russie et Malines)
- 30 juin : Bernard Michel (Lille et St-Amand-les-Eaux, France)

La seconde partie du Festival aura lieu en août et septembre (voir ci-après).

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

*Renseignements* : Tél.: 068-45 45 37.

- **Enghien** : Concerts au carillon de l'église Saint-Nicolas

Après de longs mois de silence, des concerts de carillon auront à nouveau lieu à Enghien, le dimanche à 16h00 :

- 22 - 29 avril : Patrice Poliart (titulaire)
- 6 - 13 - 20 mai : Patrice Poliart (titulaire)
- 10 - 17 - 24 juin : Patrice Poliart (titulaire)

La suite du programme de concerts sera publiée dans le prochain Bulletin Campanaire.

*Renseignements* : Tél.: 0473- 89 07 41.

- **Liège** : Concerts de carillon à la cathédrale St-Paul

- 12 mai de 17h45 à 18h : Prélude à la " *Nuit des cathédrales* " (Fabrice Renard, titulaire).
- 3 juin à 14h : Concert de musique religieuse par Fabrice Renard, dans le cadre de la journée " *Eglises ouvertes* ". Création de " *La paix soit avec vous* " (Jean 20,26), composition pour carillon de F. Renard dédiée à Monseigneur Joustien, Évêque de Liège.

- 23 juin à 19h : Concert de musique française par Fabrice Renard dans le cadre des Fêtes de la Musique, en collaboration avec les Amitiés franco-belges.

La suite du programme de concerts sera publiée dans le prochain Bulletin Campanaire. Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

*Renseignements* : Tél.: 0476-26 06 87.

- **Mons : du 1<sup>er</sup> au 4 juin : Accompagnement du Doudou par le carillon du beffroi**

L'accompagnement au carillon des festivités du Doudou sera assuré par les co-titulaires Pascaline Flamme, Charles Dairay et Patrice Poliart.

La suite du programme montois sera publiée dans le prochain Bulletin Campanaire.

- **Soignies : Concerts de printemps au carillon de la collégiale St-Vincent**

- 1<sup>er</sup> mai à 14h00 : Patrice Poliart (titulaire). Ce concert sera entièrement filmé et enregistré par la RTBF

- 13 mai à 17h00 : Patrice Poliart

La suite du programme sera annoncée dans le prochain Bulletin Campanaire.

Lieu d'écoute conseillé : jardin du musée de la collégiale.

*Renseignements* : Tél.: 0473- 89 07 41.

- **Wavre : du 16 au 20 mai : Jeu de Jean et Alice**

Créé à l'occasion de l'inauguration du carillon local en 1954, le Jeu de Jean et Alice met en scène tous les 5 ans la remise de la Charte des Libertés et Franchises communales de la ville de Wavre le 23 avril 1222. Ce spectacle nocturne se déroule au pied de l'église Saint-Jean-Baptiste et mobilise des centaines d'habitants de Wavre (musiciens, carillonneur, choristes, solistes, acteurs, danseurs, figurants, etc.). Il culmine par une ode au carillon local (au clavier : Christian Boon).

*Renseignements* : Tél. : 010.23 03 52 (Syndicat d'Initiative de Wavre).

## **J u i l l e t à n o v e m b r e**

- **Ath : 2e partie du Festival de carillon à l'église St-Julien**

Les concerts ont lieu à 16h30 (sauf mention contraire). Ils font suite à ceux de la première partie du festival, qui se déroule en juin :

- 4 août : Dominique Wybraecke (Renaix)
- 11 août : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 18 août : Kazia Piatowska (Pologne)
- 25 août (à 17h40) : Jean-Claude Molle (titulaire), en conclusion du combat de Goliath et David (Ducasse d'Ath)
- 26 août (à 15h30) : Sophie et Caroline Jaumotte

- 1 sept : Jean-Claude Molle (titulaire)
- 8 sept. : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

*Renseignements* : Tél.: 068-45 45 37.

- **Huy : Concerts au carillon de la collégiale Notre-Dame**

- 11 août à 19h : Concert dans le cadre des Fêtes Septennales de la Vierge (Gauthier Bernard)
- 15 août - horaire à préciser (Gauthier Bernard)
- 19 août de 19h30 à 20h00 et de 21h30 à 22h00, dans le cadre de la procession à l'occasion des Septennales de la Vierge (Gauthier Bernard)
- 9 septembre à 15h : concert à l'occasion des Journées du patrimoine (Gauthier Bernard)

*Renseignements* : Tél.: 0472-87 72 55.

- **Nivelles : Festival de carillon à la Collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 1 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 8 juillet : Pascaline Flamme (Tournai, Mons)
- 15 juillet : Patrice Poliart (Soignies, Enghien)
- 22 juillet : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 29 juillet : Jean-Claude Molle (Ath)
- 5 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 12 août : Serge Joris (Gembloux)
- 19 août : Kazia Piatowska (Pologne)
- 26 août : Tom Van Peer (Lokeren, Malines)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

*Renseignements* : Tél.: 067-21 54 13 (Office du Tourisme).

- **Verviers : Manifestations à l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du carillon de l'église Notre-Dame des Récollets**

**Octobre** : Concerts de carillon dans le cadre des « Dimanches d'automne » :

- 7 oct. à 15h00 : Fabrice Renard (Liège), avec chorale et danse
- 21 oct. à 15h00 : Gauthier Bernard, en combinaison avec l'harmonie « Écho de la Berwinne » (Aubel)
- 28 oct. : fonte en plein air de la cloche du 75<sup>e</sup> anniversaire et concert par des élèves des classes de carillon de Wallonie.

**Novembre** : Exposition « Cloches civiles et religieuses de Verviers et de Dison, un patrimoine à voir et à entendre »

*Renseignements* : Tél.: 087-33 78 30.

## AUDITION DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

### Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : certains samedis à 16h30 (J.-Cl. Molle, Ch. Mollet ou élèves de la classe locale de carillon). Voir également p. 43 et 44 de la rubrique Agenda.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h00 (le programme détaillé sera publié dans le prochain Bulletin Campanaire).
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint (B. Goffette).
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30 ou à 18h (S. Joris).
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à septembre (F. Renard). Voir également p. 43.
- **Mons** (beffroi) : le vendredi et le dimanche à 12 h, d'avril à septembre (cotitulaires : Charles Dairay, Bruno Duquesne, Audrey Dye, Pascaline Flamme, Patrice Poliart). Voir aussi p. 44.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h (Th. Bouillet).
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre (R. Ferrière, Fr. Dupont). Voir également p. 45
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h30 (P. Poliart), le mercredi et/ou le vendredi à 14h30 (Fr. Berte), le samedi à 15 h (P. Poliart), le dimanche à 14h (M.-Chr. Delmoitiez). Voir également p. 44.
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches après-midi d'été à 15h30 (Pascaline Flamme, Thierry Bouillet, François Clément ou carillonneurs invités).
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : le 4ème vendredi du mois, à 16h (M.-M. Crickboom). Voir également p. 45.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h (Chr. Boon). Voir également p. 44.

### Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry)
- **Charleroi** (hôtel de ville) : A. Bricq.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : Patrice Poliart. Voir aussi page 43
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir aussi page 45
- **La Louvière** (église St-Joseph)
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : J.-Chr. Michallek ou les élèves des classes locales de carillon.
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel.
- **Thuin** (beffroi) : Ph. Cuisenaire

# CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont  
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix  
imbattable**

**Made in Belgium,  
Mondialement exporté**

**Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN**

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: [info@campatellin.be](mailto:info@campatellin.be)

**[www.campatellin.be](http://www.campatellin.be)**



ROYALEIJSBOUTS

ANNO 1872



Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges  
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas  
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300  
**royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com**



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de  
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)